

PROJET SCIENTIFIQUE DU LHAC

Version du 2 décembre 2024 – version votée en Conseil du LHAC du 5 décembre 2024

Créé en 1985, le LHAC est l'un des deux laboratoires de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy. Depuis de nombreuses années, il a investi des champs de recherche inexplorés et s'est spécialisé dans le domaine de l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme – principalement du XXe siècle –, comme l'illustre la première déclinaison de son acronyme : laboratoire d'histoire de l'architecture contemporaine. En 2022, le LHAC prend acte d'un élargissement de ses champs disciplinaires et des thématiques abordées par ses chercheurs et le marque par une nouvelle déclinaison de son acronyme : laboratoire histoire humanités architecture contemporanéité.

Au travers de projets de recherche, de publications, de conférences et d'expositions ainsi que d'autres activités telles que des études appliquées (expertises et inventaires notamment), le LHAC s'implique dans de nombreux domaines avec la volonté de faire progresser la culture architecturale passée et présente et les « humanités » au sens large, en les appréhendant en tant que champs de théories, de techniques constructives, de cultures professionnelles ou d'enseignement.

En abordant ces thèmes par le prisme d'une approche méthodologique pluridisciplinaire permettant la synergie des méthodes et des outils de recherche hérités de l'histoire, de l'urbanisme, de la sociologie, de l'anthropologie ou encore de la philosophie, le LHAC questionne ce qui fait « contemporanéité », en lien étroit avec les exigences actuelles du cadre bâti et les mutations contemporaines, qu'elles soient professionnelles ou sociétales, culturelles ou environnementales.

Le laboratoire contribue aux programmes d'enseignement et de recherche de l'ENSA Nancy, et s'implique dans la diffusion de connaissances auprès d'un public large et aux côtés de ses principaux partenaires, investis notamment à l'échelle de la région Grand Est et dans les territoires transfrontaliers. Le LHAC est rattaché à l'École doctorale Humanités Nouvelles - Fernand Braudel de l'Université de Lorraine depuis 2013, ce qui lui permet d'accueillir des doctorants.

Depuis 2020, il s'appuie également sur le réseau fédéré autour de la chaire partenariale « Nouvelles Ruralités : Architectures et Milieux Vivants », fruit d'une collaboration scientifique, pédagogique et de terrain réunissant l'ENSA Nancy, l'ENSAIA Nancy et AgroParisTech Nancy. Cette chaire explore la ruralité sous ses dimensions architecturales, territoriales, sociétales et économiques, en considérant les nouveaux équilibres à instaurer entre métropoles et territoires ruraux comme une problématique prioritaire.

AXE PATRIMOINES ET CRÉATION

Mots-clés : héritage, existant, transmissions, filiations, transformations

Cet axe envisage l'étude des édifices et de la ville, de l'expression formelle et des implications culturelles, sociales et économiques de ceux-ci. Il consiste également en l'analyse théorique et critique des processus de création et de construction patrimoniale. Il s'agit ici d'insister sur les

mécanismes à l'œuvre dans les opérations de valorisation des édifices et des sites – spécifiquement hérités de la modernité des XIXe et XXe siècles –, en tenant compte des dynamiques règlementaires, culturelles et sociales sous-jacentes aux évolutions des sociétés. Il convient tout autant d'interroger certaines formes urbaines et bâties exceptionnelles et/ ou aujourd'hui en déshérence – centre-bourgs ruraux, sites industriels, grands ensembles, architectures de la reconstruction, etc. –, que de penser leur potentiel d'adaptation et de transformation dans une approche concrète et durable des territoires. La connaissance historique et la compréhension des projets architecturaux et urbains viennent se nourrir de l'étude des écrits et pensées des architectes et autres acteurs à l'œuvre. D'autre part, les nouvelles perspectives pédagogiques et scientifiques notamment développées dans le cycle master visent à faire évoluer la connaissance des relations entre l'histoire nationale et la production architecturale du Grand Est.

AXE PRATIQUES ET POSTURES

Mots-clés : professions, métiers, positionnements, discours, éthique

Cet axe se propose d'interroger les pratiques des professionnels de l'architecture, aujourd'hui et dans l'histoire, dans la diversité de leurs formes et dans leurs processus d'évolution. Ces questionnements portent également sur les postures et les positionnements de ces professionnels, dans leur portée tant théorique qu'éthique. Ces dynamiques ne pouvant s'appréhender sans considérer le champ de l'architecture dans son ensemble, la diversité des pratiques professionnelles de l'architecte est aussi examinée au prisme des relations interprofessionnelles avec les autres acteurs du champ. De la formation des architectes à la constitution de réseaux professionnels, le parcours des architectes est appréhendé au travers des différents moments qui le constituent. Au-delà de la figure de l'architecte, ce sont donc bien les jeux d'acteurs dans le cadre de la production bâtie, tant à l'échelle de l'architecture que de la ville, qu'il s'agit de questionner. A ce titre, l'axe se propose d'interroger autant les représentations que les pratiques de ces acteurs, dans des dynamiques tant conventionnelles que plus marginales ou expérimentales. Les démarches de sensibilisation, de médiation et de participation, qui font également partie des enseignements de master, constituent également des objets d'étude.

AXE SPATIALITÉS ET SIGNIFICATIONS

Mots-clés : perception, sensibilité, réception, corps, conception

En regard d'une approche plus historique et patrimoniale, cet axe propose d'interroger non plus seulement les conditions de production (jeux d'acteurs, ancrages théoriques, etc.), mais également le processus de réception de l'architecture, et plus largement de l'espace habité. Les notions d'usages, de pratiques, de valeurs, ou encore de perceptions et de significations sont développées ici, tout autant que la manière dont elles participent au processus de conception architecturale ou urbaine. Au-delà de la tension entre usages et pratiques, entre processus de conception et de réception, cet axe s'organise également autour de travaux de recherche qui interrogent le rapport entre le corps et l'espace – appréhendé dans toutes ses dimensions (matérielle, constructive, sensorielle, symbolique, mémorielle, etc.). Cette

expérience spatiale contribue ainsi à l'élaboration de la signification, des représentations sociales et des valeurs accordées aux espaces habités. Enfin, cet axe interroge la façon dont les différents moyens de représenter l'espace (dessin, photographie, expérimentations artistiques variées, etc.) permettent, dans leur diversité, de contribuer à informer sa réception, à développer son analyse ou encore à alimenter le processus de conception spatiale.

AXE ENVIRONNEMENTS ET HABITATS

Mots-clés : mutations, représentations, santé, bien-être, (socio)écosystème

Les travaux menés au sein de cet axe se proposent d'interroger les conditions d'habitabilité des territoires humains (considérés à différentes échelles et selon différents gradients d'anthropisation), dans un contexte spécifique de crise multidimensionnelle – environnementale, sociale, économique, démographique, etc. Plus spécifiquement, il s'agit d'analyser, tant du côté de la conception que de la réception architecturale, l'évolution des pratiques et des représentations des habitats humains, au regard de ce contexte de mutations. Cet axe propose ainsi une analyse interdisciplinaire des dynamiques relationnelles entre environnement et humain, à l'échelle architecturale (en particulier à celle du logement), urbaine, paysagère, ou encore dans une perspective socio-écosystémique. L'environnement est considéré non pas comme cadre contingent, mais comme un ensemble complexe, dynamique et vivant, interdépendant de l'évolution des sociétés humaines. Plus spécifiquement, ces interrelations environnement-humain sont appréhendées au prisme de la santé et du bien-être, dimensions considérées autant comme phénomène que comme facteur de conception amenant à interroger la prise en compte de la notion de care au sein des espaces habités.

AXE TERRITOIRES ET PAYSAGES

Mots-clés : ruralités, filières, milieux, ressources, morphologies

Dans une perspective interdisciplinaire, cet axe se propose d'aborder la terre dans sa triple dimension : celle des enjeux globaux de la planète Terre, celle de la terre en tant que sol vivant et enfin celle de la terre, en tant que ressource foncière. Les territoires, urbains comme ruraux, constituent l'objet d'étude majeur de cet axe : leur structure, leur organisation, leurs différentes composantes (bâtie, paysagère, écosystémique, etc.), jusqu'à la morphologie de leur tissu bâti, sont appréhendées dans leur spécificité et à différentes échelles. Au-delà de cette analyse morphologique, fonctionnelle et systémique, l'axe développe un questionnement autour des filières et des ressources, en interrogeant le territoire productif. Dans une perspective socio-écosystémique, les approches des structures paysagères, vivantes, socio-économiques et habitées se combinent dans une vision plurielle des territoires, en particulier ruraux, qui constituent un enjeu majeur dans l'avenir de la région Grand Est. Dans une perspective temporelle plus longue, ces territoires sont alors appréhendés dans leurs complémentarités et leurs réciprocitys. Dans un contexte de profondes mutations, leur avenir est envisagé au prisme de la paléo-innovation, à savoir comment les patrimoines (en termes de matériaux, de systèmes ou de procédés anciens) peuvent constituer des ressources d'innovation.